

lement qu'aujourd'huy Je n'ay plus d'argents des sepmaines que Celles que J'emprente des Uns et des autres; enfin Je suis en tres grandes paines pour entretenir la Compagnie et principalement en ce temps ou chaq[u]'un est necessiteux d'habillements et d'autres choses; et grande quantité me tourmente pour leur donner Congéz; Voyant que l'on ne leur peust assister de leur necessité, aussy pour les petites gages qu'ils ont. Jl est vray que leur gages ne sont aulcunement suffisants de les entretenir. Je soubhaisterois grandement que M.^r mon Oncle retournerasse bientost à la Compagnie Je donneray Congé ce mois Jcy à Beat Uttiger [=Utiger, von Baar], et Urs Spindler [beides Soldaten] pour s'en retourner au pays; leurs ayant desia promis souvent. Nous [gemeint die Gardecompagnien Zurlauben, Reding, von Roll und Estavayer-Wallier]¹ avons point d'esperance de sortir de ce pays [Katalonien gemeint, wo die besagten Gardecompagnien im Krieg, den Frankreich mit Spanien führte, zum Einsatz kamen und noch kommen sollten]; tout est extremement chair dans nostre guarnison; les ennemis visitent souvent les portes de Balaguer; Nous sçachant sans aulcune Cavallerie. Cy tost que M.^r le Cap.^{ne} [aux gardes, Laurent d'Estavayer-]...Montest arrivera M.^r [Gardehptm. Philipp] Wallier s'en Jra au pays. En suite Je me recommande Jnfiniment à Vos graces paternelles; et Vous baise tres humblement les mains à Madame ma Mere [Euphemia Honegger] et à tous les Nostres ...".

1) s. Zurlauben/HM II 173f.

Original, mit Siegeln - AH 93, 203-204

117

1692 November 17., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR MICHEL-JEAN] AMELOT AN [BÜRGERMEISTER UND RAT VON] ZÜRICH

"J'apprens que vous avez [als Vorort] donné part aux Louables Cantons des raisons qui vous obligent de convoquer une Diette generale, pour le 26. de ce mois¹ [- diese aber fand dann mehr oder weniger wunschgemäß erst vom 1.-13. Dezember 1692 in Baden statt; Stadt und Amt Zug war dabei u.a. auch durch Beat Kaspar Zurlauben vertreten -]². Vous jugés assés que dans les conjunctures presentes, il est pour moy un devoir indispensable de m'y trouver, non seulement pour y observer les jnt[e]rest du Roy [Ludwig XIV.] mon Maistre, ainsy que dans les autres assemblées, mais encore pour faire connoistre particulièrement les se-

cours de grains, et de toutes les choses necessaires, dont Sa Majeste est disposée à soulager la Suisse sans perte de tems. Cependant par un contre temps bien fascheux, je me trouve engaché, par des motifs extremement pressans, de faire un voyage Jusques a Salins, pour le quel je pars apres demain, et dont je ne pourois estre de retour à Soleure, que le vendredi 28 de ce mois, en sorte qu'il ne m'est pas possible, de me rendre à Bade, avant de 2. ou 3.^e Decembre, Je vous demande ... [donc] comme une faveur, dont je vous seray tres redevable de vouloir bien differer l'assemblée, pour sept ou huit jour. J'espere que Vous ne me refeuseres pas, une chose qui m'est personnellement de la derniere importance, et qui ne peut apporter aucun prejudice, aux affaires de la Suisse. Je prie Dieu cependant qu'il conserve votre Estat en toute prosperité ...".

1) s. auch AH 83/176

2) s. EA VI 2, 453 (Nr. 246)

Kopie, von der Zürcher Kanzlei für Ammann und Rat von Stadt und Amt Zug bestimmt. - AH 93, 205-206 - Blatt 206 leer

118

1618 Mai 28., Lyon

A

SCHREIBEN VOM [STUDENTEN] JOHANN BALTHASAR HONEGGER AN [DEN LANDSCHREIBER DER FREIEN ÄMTER], BEAT II. ZURLAUBEN, BREMGARTEN

"ich hoff ir wurdet min schr[i]ben enpfanen han von dem H. Jost Ritza[r]t [von Bremgarten] in welchem ich euch ... geschriben han von denen sachen von welchen ich euch auch schriben wil, ich hab nitt dorfen dan ich hab den brief nitt geschriben, sunder min schuolmeister wie ir wurdet geschen han, darum schrib ich euch duch damitt das ich euch al[e]s kan ustruchenlich expliciren.

Jch bitt euch ir wellent doch den H. Vatter [Niklaus Honegger] betten das er mich uff ankonfftigen Aug[st]monet us dem convict tue, dan es ist mir nitt müoglich mer darinn zu bliben, ir werdet auch wol wüssen wie es darin zugod [- Beat II. Zurlauben war von 1609-1612 gleichfalls Student in Lyon -], ir sond auch wüssen das wann ich latin red eseig wo es wul ... [?]¹ uf dem Hof ... [?]¹ und wan eine die lection nitt kan so straf man eine zen mal in dem [Jesuiten]collegio und in der schuol, wen ich al[e]s euch schriben wetti, hett ich wol achttag zu schriben. Darum so wett euch betten han das irs wellet dem Vatter anzeigen und betten das er mich uff aug[st]monett in die stat tue, so